
Adresse de la société populaire de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne) qui invite la Convention à continuer à diriger d'une main ferme la boussole des hautes destinées du peuple français vers la gloire et l'immortalité, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne) qui invite la Convention à continuer à diriger d'une main ferme la boussole des hautes destinées du peuple français vers la gloire et l'immortalité, en annexe de la séance du 5 floréal an II (24 avril 1794). In: Tome LXXXIX - Du 29 germinal au 13 floréal an II (18 avril au 2 mai 1794) p. 318;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1971_num_89_1_28299_t1_0318_0000_11

Fichier pdf généré le 30/03/2022

à découvrir. Il ne fallait rien moins que toute l'énergie du Comité de salut public et de sûreté générale pour l'étouffer, la pulvériser au premier instant qu'elle devait éclater.

Cette horrible conjuration contre la Convention nationale, par conséquent contre la souveraineté du peuple a fait frémir la Société populaire de Beaufort; toute la commune a éprouvé le même sentiment. Mais nous avons appris avec satisfaction que déjà les chefs ont subi la peine due à tant de forfaits; telle est la fin des conspirateurs qui abusent audacieusement de la confiance et de l'autorité dont ils sont investis pour accabler les peuples; il est fâcheux que leur punition ne corrige pas toujours ceux qui leur ressemblent. La plus exacte et la plus active surveillance est donc indispensable pour déjouer les complots liberticides.

Représentants, qui sous tous les rapports et à tous titres, méritez notre confiance, nous vous engageons à demeurer fermes et inébranlables au milieu des tempêtes; vous pourrez, dans le calme qui doit leur succéder, nous faire jouir vous mêmes des doux fruits de vos labeurs, l'égalité, la liberté, droits inaliénables de l'homme et trop longtemps oubliés ou méconnus.

A votre courage, à votre persévérance, à votre fermeté, de la part des sans-culottes de Beaufort, dévouement.»

DAUGNET (présid.), LEBRETON (secrét.).

CCXIV

[*La Sté popul. de Barfleur, à la Conv.; 25 germ. II*] (1).

« Représentants,

Le courage des républicains s'accroît au milieu des dangers. Ce calme intrépide que donne l'amour des vertus et la liberté ne peut être altéré à la vue des précipices creusés sous le berceau de la République par des scélérats qui n'ont feint d'en être les amis que pour mieux l'assassiner. Vous les avez dissipés ces orages formés dans les flans du crime; vous avez placé la tête des conspirateurs sous le glaive des loix; une partie à vécu, l'autre est dans les fers! Frappez, exterminatez sans pitié ces nouveaux Manlius et que la vue de leur juste supplice porte la terreur dans l'âme des ambitieux qui seraient tentés de les imiter; qu'ils sachent, ceux que dévore la soif d'un pouvoir illégitime, que l'immortelle déclaration de nos droits dans une main et le poignard de Brutus dans l'autre, nous sommes prêts à immoler quiconque aurait levé sa tête criminelle au-dessus du niveau de l'égalité. Continuez, Représentants, à bien mériter des français, déployez cette énergie sublime qui ne peut être funeste qu'aux parjures et aux traîtres. La justice et la vertu que vous avez mises à l'ordre du jour sont le cri de ralliement qui réunira autour de vous les vieux et ardens amis de la liberté. Restez au poste glorieux que vous avez si bien défendu jusqu'au moment où les brigands coalisés,

réduits à implorer votre clémence, recevront la paix de vous et baisseront leur tête orgueilleuse devant la souveraineté du peuple français.»

LANEUVILLE, SALLEY, GEMINÉE, LETRICHER, HUVELIN, GAILLARD, PASCAL, MESNAGE, CLERET, MUISSE, LANEUVILLE, PARIS.

CCXV

[*La Sté popul. de Bourbonne-les-Bains, au présid. de la Conv.; 24 germ. II*] (1).

« Citoyen président,

Nous t'envoyons une adresse de félicitations de notre Société à la Convention nationale sur la nouvelle conjuration qu'elle vient de découvrir et dont elle a fait punir les auteurs. Notre Société développe, dans tous les tems le plus pur patriotisme; toujours elle a applaudi avec empressement aux mesures énergiques de la Convention et jamais elle n'a vu ses adresses consignées au Bulletin.

Nous ne savons à quoi attribuer cet oubli et nous t'invitons à mettre l'adresse ci-jointe sous les yeux de la Convention. S. et F.»

FITON (présid.), BERIA (secrét.), GUYOT (vice-présid.).

[*Bourbonne, 24 germ. II.*]

« Citoyens représentans du peuple français,

Vous avez mis la vertu à l'ordre du jour, la victoire ne tardera pas à y être; la vertu, ce mot sublime prononcé par la Convention nationale, répété par tous les vrais amis de la liberté, deviendra la base du bonheur public; il sera la flamme qui consumera le modérantisme et l'exagération, le levier qui ébranlera tous les trônes, la massue qui exterminera tous les intrigants.

Du haut de la Montagne vous avez replongé dans le néant de grands criminels qui avaient élevé une tête altière sur le théâtre de la révolution que pour y jouer avec audace le rôle de la tyrannie sous des formes républicaines.

Déjà nous nous sommes empressés d'applaudir aux actes éclatants de vengeance et de justice nationale que vous avez exercés contre la secte des Hébertistes. Nous applaudissons encore aujourd'hui, aux derniers coups que vous avez frappés contre ces hommes non moins fameux dans le Panthéon des scélératesses.

Continuez à diriger d'une main ferme la boussole des hautes destinées du peuple français vers la gloire et l'immortalité. Recevez l'hommage de notre confiance et le don d'un cavalier jacobin que nous venons d'envoyer à l'armée de la Moselle. Vive la République! Vive la Montagne! >...

[mêmes signatures].

(1) C 303, pl. 1104, p. 43. Manche.

(1) C 303, pl. 1104, p. 44, 45. Départ. de la Haute-Marne.